

faitement que le mouvement brusque et le bruit sont tout-à-fait superficiels et qu'ils n'ont pas pour siège l'articulation coxo-fémorale. Les mêmes phénomènes se produisent à chaque flexion de la cuisse droite, que la malade soit debout ou couchée aussi bien que pendant la marche.

Quand ce trouble a commencé, la jeune fille se trouvait à Toronto où elle fait ses études. Là elle fut traité par des applications externes, des bandages et des massages, mais sans résultat.

Maintenant le glissement du tendon du grand fessier se produit encore mais n'est pas toujours accompagné du bruit de claquement. La malade ne l'entend plus elle-même que quand elle le cherche. Ce bruit est moins fort qu'il n'était au commencement. Comme elle ne souffre nullement, je ne lui ai proposé aucune intervention.